

inédite de MM. Bordet et Gengou, qui, n'ayant pas réussi à le retrouver dans tous les cas, ne publièrent pas leurs recherches.

Dans 26 cas d'accidents cutanés étudiés par Schaudinn et Hoffmann, le *Sp. pallida* a toujours été retrouvé, quelquefois avec beaucoup de peine.

Dans 8 examens de suc ganglionnaire extrait par ponction le résultat a toujours été positif.

Ces auteurs ont envoyé des préparations à M. Metchnikoff et l'ont prié de faire des recherches de contrôle chez le singe.

" Sur 6 singes syphilitiques que nous avons étudiés, dit M. Metchnikoff, nous avons constaté la présence des spirilles dans 4 cas : sur un chimpanzé, un papion et deux macaques. L'absence de ces microbes chez un autre chimpanzé n'a rien d'étonnant, vu que la lésion était en voie de pleine guérison. Il ne reste donc qu'un macaque qui nous ait donné un résultat négatif. Mais, précisément, en présence de cette répartition si inégale et si capricieuse des spirilles, ce fait peut s'expliquer par le nombre insuffisant d'examens que nous avons pu faire.

Nos 4 examens positifs portent sur un chancre de la verge d'un chimpanzé et sur trois accidents primaires développés sur la peau des arcades sourcilières (c'est-à-dire en dehors des muqueuses) d'un papion et de macaques. La présence des spirilles pâles est très caractéristique dans ces conditions ; il ne saurait être question des spirilles des muqueuses.

..Si, d'un côté, la grande ressemblance des lésions expérimentales des singes avec celles de la syphilis humaine ne peut plus être mise en doute, de l'autre côté l'identité des spirochaètes, retrouvés dans les deux cas, est tout aussi certaine. M. Schaudinn, à qui nous avons envoyé une de nos préparations contenant des spirochaètes d'un macaque, a reconnu aussi cette identité.

Les lésions de syphilis expérimentale obtenues sur les singes en d'autres endroits que la muqueuses des organes génitaux, fournit donc un argument très précieux, en faveur du rôle télogique des spirochaètes dans cette maladie.

Après avoir fait ces constatations, nous nous sommes mis à chercher les spirochaètes pâles dans le raclage des papules secondaires de l'homme, développées sur la peau et loin de l'accident primaire